

Université Yambo Ouologuem de Bamako

<https://revue-kurukanfuga.net/>



Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



Actes du 3eme Colloque Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et LaRMA - (FLSL- UYOB)

tenue les 30 et 31 Mars 2026 à Kabala



Thème : Résolution des crises en Afrique et reconstruction
nationale par les sciences et la recherche scientifique à l'ère
de l'Alliance des États du Sahel (AES)



Kurukan Fuga La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

Kurukan Fuga

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

*La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et
Sociales*

ISSN : 1987-1465

Actes du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires
LAReLSo et LaRMA de l'Université Yambo Ouologuem de Bamako,
sise à Kabala sur le thème : " RESOLUTION DES CRISES EN
AFRIQUE ET RECONSTRUCTION NATIONALE PAR LES
SCIENCES ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE A L'ERE DE
L'ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL (AES) " tenue les 30 & 31
mars 2026

5^{eme} numéro spécial -hors-Série de Août 2026

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



<https://revue-kurukanfuga.net/>

Août 2026

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

ISSN : 1987-1465

E-mail : revuekurukanfuga2021@gmail.com

Website : <http://revue-kurukanfuga.net>



Links of indexation of African Journal Kurukan Fuga

Copernicus	Mir@bel	CrossRef
		
https://journals.indexcopernicus.com/search/details?id=129385&lang=ru	https://reseau-mirabel.info/revue/19507/Kurukan-Fuga	https://doi.org/10.62197/udls
Zenodo	Sudoc	ASCI
		
https://zenodo.org/communities/rkf/records?q=&l=list&p=1&s=10&sort=newest	https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1/SET=4/TTL=1/SHW?FRST=5	https://www.ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=16126

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION

EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication et Rédacteur en chef / Director of Publication/ Editor-in-Chief

Prof MINKAILOU Mohamed, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef / Chief Editor

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef Adjoint / Vice Editor in Chief

Dr SANGHO Ousmane (MC), *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Montage et Mise en Ligne / Editing and Uploading

Dr BAMADIO Boureima (MC), *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali*

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



Scientifique :

- *Président du comité scientifique : Pr Mohamed Minkailou*

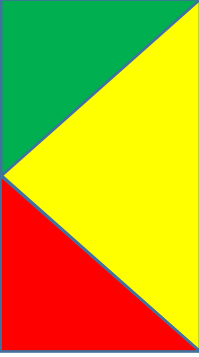
Membres

- Prof. Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Abdoukadi Idrissa Maiga IZSEJB
- Prof. Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maiga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko--(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. N'Bégué Koné --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maître de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maître de Conférences- (école du journalisme)
- Dr. Fodjié Tandjogora- Maître de Conférences --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences – (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako).
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mohamed Diagayeté IHERI-AB

The African Journal Kurukan Fuga is an online scientific journal of the Department of Education and Research in English (DER English) of the University of Letters and Human Sciences of Bamako. It is a quarterly Journal which appears in March, June, September and December. The African Journal Kurukan Fuga was set up from the desire of the English Department professors to enrich their university landscape, which is quite poor in scientific journals (three journals for the whole university). Indeed, more and more young teacher-researchers arrive in our universities, and higher education institutions and institutes with very limited publication opportunities. The English Department is a case in point, with more than forty young doctors and doctoral students producing scientific articles which almost always have to be published elsewhere. The African Journal Kurukan Fuga intends to boost scientific research by offering larger publication spaces with its four annual publications. The creation of this journal is therefore intended as a response to the many requests made by many teacher-researchers in Mali and elsewhere who often do not have free access to quality online documentation for teaching and research. The journal favors texts in English; however, texts in other languages are also accepted.

The journal publishes only quality articles that have not been published or submitted for publication in any other journals. Each article is subjected to a double blind reading. The quality and originality of the articles are the only criteria for publication.



*Présidente du comité d'organisation :
Prof. Ismaïla Zangou Barazi*



*Actes du 3eme Colloque
Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et
LaRMA de l'Université des
Lettres et Sciences Humaines de
Bamako, sise à Kabala*

*Sur le thème : Résolution des
crises en Afrique et
reconstruction nationale par
les sciences et la recherche
scientifique à l'ère de
l'Alliance des États du Sahel
(AES)*



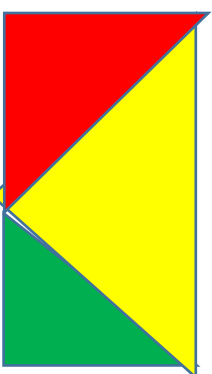
Kurukan Fuga| Hors-Séries N°5 – Août 2026

ISSN : 1987-1465

Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage

Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako

URL: <https://revue-kurukanfuga.net/>



Argumentaire de l'appel à communication du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires LAReLSo et LaRMA (UYOB-FLSL)

I-CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'Afrique, depuis son accession à la souveraineté politique dans les années soixante, demeure en proie à des crises multidimensionnelles, mêlant insécurité armée, fractures sociales, fragilité étatique, corruption, *Africaphobie*¹ et chocs économiques, qui compromettent durablement ses trajectoires de développement et entravent l'affirmation d'une véritable indépendance sur tous les plans. C'est dans ce contexte que des leaders patriotes et visionnaires, notamment au sein de l'Alliance des États du Sahel, s'attachent à rompre les chaînes de l'impérialisme, du néocolonialisme, du sous-développement et de la dépendance à l'Occident. Cependant, il convient de noter que les premiers leaders africains révolutionnaires tels que Modibo KEITA, Julius NYERERE, Kwame KRUMMAH, Thomas SANKARA, Mohammad GADAFI et d'autres ont vu leurs luttes avortées en mi-chemin car elles n'étaient pas assez adossées à la science et à la recherche scientifique. De même plusieurs crises assaillent l'Afrique de nos jours, surtout sur le plan sécuritaire, mais la réponse semble être toujours soit militaire, soit faire recours à des personnes non universitaires, voire des non experts dans le domaine de la recherche scientifique. Le Mali, le Burkina Faso et le Niger ne font malheureusement pas exception. Pour pallier cette situation, une place de choix devrait être accordée aux sciences et la recherche scientifique d'où l'impérieuse nécessité de l'implication du monde universitaire.

En effet, les sciences, qu'elles soient africaines ou importées, constituent sans nul doute le véritable creuset de connaissances, de savoir-faire et de technicité permettant de poser des diagnostics fins, des outils de prévention et des évaluations d'impact indispensables pour concevoir des politiques publiques ou stratégies adaptées aux spécificités locales sahéliennes et africaines. Les approches scientifiques permettent également de dépasser les réponses purement militaires en intégrant prévention, résilience sociale, relance économique et réconciliation, et en rendant les interventions plus légitimes et efficaces. Pour corroborer ce qui précède, Aristote dans le *Traité d'Organon* écrit : « La connaissance scientifique se définit comme la connaissance des causes, son approche formelle vise à distinguer le démontrable (théorèmes) et l'indémontrable (axiomes), ce qui relève de l'enchaînement causal et ce qui relève des principes premiers. » (Vrin, 1979, p.89). En termes explicites, la recherche scientifique favorise l'appréhension objective et la découverte réelle des causes d'un problème ou d'une problématique tout en évitant de s'agripper à des causes qui ne découlent pas d'une connaissance scientifique véritablement avérée. Il est également saillant de faire remarquer que la recherche est un effort pour trouver quelque chose ou un effort de l'esprit vers la connaissance (Le Grain, M., 1994, p. 945). De même, D. Bruno (1994, p. 85), soulignera que la recherche est un exercice systématique et méthodique portant sur l'étude d'un problème ou d'une question et mettant en cause des faits qui doivent être vérifiables en vue d'atteindre une fin : la résolution d'un problème ou la réponse à une question ou d'une hypothèse préalable, la recherche exige

¹ Terme utilisé par l'écrivain malien Aboubacar Sidiki COULIBALY (2024, p.95) dans son roman socio-historique, *Le monde Africain doit se réveiller*, Bamako : Alqalam, pour signifier le rejet et le dégoût pour tout ce qui est africain ou renvoie à l'Homme africain ou à l'Afrique

ipso facto un travail d'interprétation. La science, quant à elle, renvoie à l'ensemble des connaissances humaines acquises par la spécialisation (études) ou par l'expérience (pratiques). Son fondement est la raison et l'objectivité.

En sus, l'émergence de l'Alliance des États du Sahel (AES) crée un nouvel espoir pour toute l'Afrique et constitue un espace stratégique sous régional requérant des réponses harmonisées mais devraient être fondées sur des savoirs locaux et scientifiques pour ménager la sécurité, la gouvernance et la reconstruction nationale. C'est pour cette raison que COULIBALY (2024, p.94) écrit : « La seule science qui libère l'Homme véritablement quel que soit le degré de l'aliénation est la science de soi-même. » Nous comprenons ainsi la prééminence des connaissances, des valeurs et savoir-faire endogènes dans la résolution des conflits et la reconstruction nationale à l'ère de la reconfiguration de l'Afrique et de la multipolarisation du monde.

Ce troisième colloque international offrira une tribune idéale pour interroger, analyser et préconiser, dans toute leur étendue, les outils pertinents de décolonisation, les mécanismes de résolution des crises et les dynamiques de reconstruction des États africains par la science et la recherche scientifique, dans un contexte marqué par les enjeux du néocolonialisme et de la menace terroriste. Il convient d'ores et déjà d'affirmer que science et recherche scientifique sont indissociables et qu'elles doivent exercer pleinement leur vocation pour résoudre les grandes problématiques de la cité et favoriser son développement.

Comme Objectif, ce colloque scientifique international vise à créer un cadre de rencontres et d'échanges entre chercheurs nationaux et internationaux sur la problématique de la décolonisation véritable, la résolution des crises par la science et la recherche scientifique au Sahel et en Afrique de façon générale. Il ambitionne également de proposer, à partir des résultats scientifiques issus des travaux menés par les chercheurs et enseignants-chercheurs du Sahel, de l'Afrique et, plus largement, de la communauté scientifique internationale, des pistes de solutions endogènes aux défis sécuritaires et de développement qui fragilisent ces régions sur tous les plans. A cet effet, les axes suivants sont retenus pour les propositions de communication :

II-AXES DE COMMUNICATION

- **Axe 1 : Diagnostic scientifique des crises africaines et reconstruction nationale**

Mettre en lumière la capacité des disciplines scientifiques à analyser finement les causes multidimensionnelles des crises (insécurité armée, fragilité étatique, ruptures sociales, *Africaphobie*, chocs économiques), en mobilisant tant les méthodologies quantitatives que qualitatives pour établir un état des lieux rigoureux.

- **Axe 2 : Littérature, Langue et valorisation des valeurs et savoirs endogènes**

Promouvoir les recherches conduites en terre africaine et la redécouverte des savoir-faire traditionnels comme fondements d'une science authentiquement africaine, apte à proposer des solutions adaptées aux réalités culturelles, sociales et environnementales du Sahel et du continent.

- **Axe 3 : Gouvernance, sécurité et développement fondés sur la recherche**
Souligner l'importance d'intégrer systématiquement les résultats scientifiques dans l'élaboration et l'évaluation des politiques publiques, afin de dépasser les réponses purement militaires et d'instaurer des dispositifs de prévention, de résilience civile et de relance économique légitimes et durablement efficaces.
- **Axe 4 – Libre**
Cet axe est libre et prend en compte tous les autres volets connexes.

III-Calendrier

- Lancement de l'appel : **22 Novembre 2025**
- Date limite de soumissions **des abstracts/résumés : 10 Mars 2026**,
- Les Notifications d'acceptation : **15 mars 2025**
- Date de déroulement du 2^{ème} Colloque Scientifique International : **30 et 31 mars 2026 à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako-Kabala-Mali.**

IV-Informations générales sur le colloque

- Les propositions de communication (**New Times Roman, police 12,interligne simple**), assorties d'un résumé de **300 mots** et de **5 mots clés** maximum en **français ou en anglais ou en arabe** sont recevables aux adresses électroniques suivantes : Labolarelso010@gmail.com ou larmaulshbmali@gmail.com jusqu'au **10 Mars 2026**.
Date de notification des résumés acceptés : 15 Mars 2026.Le colloque se déroulera du **30 au 31 mars 2026** à la cité universitaire de Kabala – à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako.
- Les auteurs y indiqueront les noms et prénoms du ou des contributeurs, l'institution/laboratoire d'attache, le grade ou la qualité, l'axe d'étude choisi, l'adresse électronique et les mots-clés au-dessous du résumé. Les langues d'écriture des communications ou articles sont le français, l'anglais et l'arabe. **Les auteurs des propositions des résumés retenus seront invités à payer 25.000FCFA comme frais de participation par communicant.** Les meilleurs textes après évaluation seront publiés dans un numéro spécial de la *Revue Kuru kan Fuga* ou la *Revue LaRMA*.

Comité d'organisation

Président du comité d'Organisation

- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Adjoint au Président du comité d'Organisation

- Prof. Aboubacar Sidiki - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité d'organisation

- Dr. Abdoul karim HAMADOU Maître-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoulaye Samaké- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Zakaria Nounta- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoul Karim Camara- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Binta Koïta- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Mahamadou Simpara- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moussa Sougoulé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Boureima Bamadio- Maitre de Conférences-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou Diamouténé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moulaye Koné- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ibrahim Maïga- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Adama Samaké- (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issiaka Diarra- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Hamadou BOLDY Maitre-Assistant (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Gouro N'Diaye Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Abdourouph Sagayar Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aboubakr S Cisse Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Youssouf Mariko- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamady Sidibé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Drissa Ballo- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr. Abdoulaye Abou Coulibaly-Etudiant en Master Traduction- (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou SAMAKE , Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Pierre Dembélé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr .Salimatou Traoré- Maitre-Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr.Djibril Tounkara, Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ali Timbiné-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Dialify Dansira-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Sitan Diakité-Maitre –Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Kadiatou Touré–Maitre Assistante (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ibrahim Maïga – Maitre-Assistant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Diby Keïta-doctorant -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Mahamadou KK Koïta-Doctorant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Comité scientifique du colloque

Président du comité Scientifique

- Prof. Mohamed Minkailou (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité Scientifique

- Prof.Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof.Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof.Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof Abdoukadi Idrissa Maiga IZSEJB
- Prof Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maiga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko–(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Prof.N'Bégué Koné –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maitre de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maitre de Conférences- (école du journalisme)
- Dr.Fodié Tandjogora- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences – (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr . Mohamed Diagayeté IHERI-AB

Bibliographie :

- Aristote, Organon (1979) *Seconds Analytiques*, traduction de J. Tricot, Vrin, Paris.
- Baghestani, Laurence. (2020). « La signification du concept de souveraineté nationale », Fiches de droit constitutionnel, *Fiche 13*, Pages 62 à 66.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki (2017) « La représentation de l'Occident et de l'Afrique dans la littérature africaine : une analyse comparative de *No Longer at Ease* d'Achebe, de *Second Class Citizen* d'Emecheta et de « Minutes of Glory » de Ngugi », Abidjan : Les Editions INIDAF , RCI Décembre,PP.446-464.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki et N'Bégué Koné (2018) « La déconstruction de l'infériorité de l'Homme Africain dans les oeuvres de Cheikh Anta Diop et la philosophie de

décolonisation de Frantz Fanon : une approche afro-historique», in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.107-120.

- Coulibaly, A.S, Diallo, I et Tandjigora, F (2028) « De-Stereotyping the History of Africa: the Hieroglyphs of Ancient Egypt and the Manuscripts of Timbuktu as the Clues Establishing the Anteriority of African Civilization », in *International Journal of English Literature and Culture* Vol 6 (5), Nigeria, October, pp. 91-99.
- Derosier, Jean-Philippe. (2021). « Qu'est-ce que la souveraineté ? Pistes pour cerner ou non la souveraineté », Fondation Jean Jaurès, Démocratie.
- Dorin Bruno. 1994. *L'économie oléifère de l'Union Indienne : évaluation d'une stratégie d'autonomie*. Montpellier : UM1, 358 p. Thèse de doctorat : Economie du développement agricole, agro-alimentaire et rural : Université Montpellier 1 Thèse
- Fleiner-Gerster, Thomas. (1986). *Théorie générale de l'Etat*, Graduate Institute Publications. Books.Openedition.
- Kodio, Aldiouma. (2025). "Harnessing Dogon Proverbs as a Cultural Transmission Tool in Bilingual Education." In *LES CAHIERS DE L'ACAREF, TOME 1*, Vol.7 (27), Togo, Septembre. pp.258-274
- Kodio, A., Minta, M., et Yalcouye, K. (2023). « Analyse des anthroponymes Dogon d'emprunt peulh : cas du cercle de Koro, Région de Bandiagara. » in *Collection PLURAXES/MONDE*, Vol. 1 (2), France, Juin, pp. 407-428
- Riot-Sarcey, Michèle. (2011)., « Introduction : De la souveraineté », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 42, pages 7-17.
- Tandjigora, Fodié et Aboubacar Sidiki Coulibaly (2018) « les initiatives locales de sécurité au Mali : Comment se protéger sans intervention de l'Etat ? in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.655-662.

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

<https://doi.org/10.62197/udls>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|-----------|--|-----------|
| 01 | Hamidou DIOMANDÉ | 01 |
| | DÉGAOUTIQUE ET SOPHOCRATIE POUR UNE AFRIQUE RÉSILIENTE | |
| 02 | Sheïbou SANOGO & Fousseni BENGALY | 13 |
| | LE BAMANANKAN FACE AU MYTHE DE L'INCOMPLÉTUDE : ÉTAT DES LIEUX DE SON AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE | |
| 03 | Dr Youssef FOFANA | 24 |
| | DIAGNOSING AND NEGOTIATING STATE FRAGILITY IN POSTCOLONIAL AFRICA: GOVERNANCE LESSONS FROM ACHEBE'S A MAN OF THE PEOPLE AND ANTHILLS OF THE SAVANNAH | |
| 04 | Zié TUO | 37 |
| | CÔTE D'IVOIRE : LA CRISE DU COVID-19 À L'ÉPREUVE DU SPIRITUALISME, DU RATIONALISME ET DU DROIT | |
| 05 | Dr Karim DEMBELE | 50 |
| | THE ARCHITECTURE OF BETRAYAL: DISILLUSIONMENT IN KOUROUMA'S LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES AND BALDWIN'S THE FIRE NEXT TIME | |
| 06 | Dr. Diome FAYE | 65 |
| | FIRST LADIES MARY LINCOLN, EDITH WILSON AND ELEANOR ROOSEVELT: WHEN POWER BECOMES A SHARED ENDEAVOR AND GOAL | |
| 07 | Dr Baba SISSOKO | 76 |
| | LE TERRORISME ET LES MÉCANISMES DE RÉOLUTION DES CONFLITS AU SAHEL : ENTRE RÉPONSE MILITAIRE ET DIALOGUE SOUVERAIN ENDOGÈNE | |
| 08 | Dr. Ali TIMBINE & Dr. Drissa KANAMBAYE & Abdoulaye Daouda GUINDO | 85 |
| | MÉCANISMES DE PRÉVENTION ET RÉSOLUTION DES CONFLITS EN MILIEU DOGON | |
| 09 | KOITA Adama dit Antoine | 95 |
| | ÉTUDE SUR LE NIVEAU DE CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES SUR LE VIH/SIDA DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE SANTÉ "LE BOUCTOU" À TOMBOUCTOU | |

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

10 Enock DAKOUO	102
LANGUAGE POLICY AND MULTILINGUALISM IN MALI : FROM COLONIAL LEGACY TO CONTEMPORARY REFORMS	
11 Dr Souleymane TOGOLA	115
“CODE SWITCHING AND CODE MIXING AMONG BAMBARA LANGUAGE SPEAKERS IN FRENCH CLASSROOMS”	
12 Dr. Issa DIABATE	123
« HERITAGE PARENTAL ET ASPIRATIONS JUVENILES DANS LES PRATIQUES CONJUGALES : LE MARIAGE INTERCASTE DANS LE ROMAN MALIEN DE JEUNESSE »	
13 Dr Adama Samaké	131
“SOUNDIATA KEITA AND THE KURUKAN FUGA CHARTER: A TIMELESS MODEL OF LEADERSHIP”	
14 Klessigué Abdoulaye Sanogo	145
« SYSTEMES DE VALEURS ET SAVOIRS ENDOGENES DANS LA CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL : LE CAS DE LA RECONSTRUCTION POST CRISE DES MAUSOLEES DE TOMBOUCTOU »	
15 Ibrahima DIAWARA & Alpha DIARRA	158
L'ENSEIGNEMENT DU CONTE EN BAMANANKAN AU LYCEE : PROBLEMATIQUE ET PERSPECTIVES DIDACTIQUES	
16 Dr Oumar KASSOGUE	166
ENTREPRENEURIAT DES FEMMES DANS LE SPORT A BAMAKO : MOTIVATIONS ET OBSTACLES	
17 Mr. Noumory BAGAYOKO & Dr. André KONE	186
SPEAKING FLUENCY AND ACCURACY IN ENGLISH: AN EMPIRICAL STUDY OF MALIAN LEARNERS AT PRODESCO AND IHEM/CEFLA	
18 Dr. Zakaria Coulibaly	201
EXPLORING AFRICANS' SHIFT FROM COLLECTIVISM TO INDIVIDUALISM IN THE CONTEXT OF EURO-AMERICAN INFLUENCE	

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|---|---|-----|
| 19 | Dr Seydou COULIBALY | 214 |
| ANALYSE DES FACTEURS DE DÉGRADATION DE LA FORÊT CLASSÉE DE M'PESSOBA | | |
| 20 | Dr Moussa CISSE | 229 |
| PRISE EN CHARGE EDUCATIVE DES ENFANTS ET JEUNES EN SITUATION DE RUE DANS LES GRANDES VILLES DU MALI : CAS DU DISTRICT DE BAMAKO | | |
| 21 | Dr. Adama BAH | 241 |
| RECLAIMING ORAL HERITAGE FOR POST-CONFLICT RECONCILIATION IN THE SAHEL (MALI, BURKINA FASO, NIGER) | | |
| 22 | Diby KEITA & Mahamadou Karamoko Kahiraba KOITA | 256 |
| POLITICAL POWER AND CORRUPTION IN GEORGE ORWELL'S ANIMAL FARM: A LITERARY CRITIQUE OF AUTHORITARIANISM | | |
| 23 | Awa KONE | 266 |
| CARTOGRAPHIE GEONUMERIQUES ET OUTILS NUMERIQUES POUR L'ANALYSE GEOLOGIQUE D'ANSONGO A L'EST DU MALI | | |
| 24 | Dr. Sekou YALCOUYE | 285 |
| CULTURE ENDOGENE, ECONOMIE AUTOCENTREE ET SOUVERAINETE PANAFRICAINE : PERSPECTIVES DE L'AES POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE | | |
| 25 | TRAORE, Maméry | 291 |
| SECURITE DURABLE DANS LE SAHEL : L'URGENCE DE LA PREVENTION FACE AUX LIMITES DES REPONSES MILITAIRES | | |
| 26 | Saliou DIONE | 303 |
| DECOLONIAL GOVERNANCE AND POSTCOLONIAL PROMISES AND FUTURES IN WEST AFRICA | | |

Prise en charge éducative des enfants et jeunes en situation de rue dans les grandes villes du Mali : Cas du district de Bamako.

Dr Moussa CISSE

Ecole Normale Supérieure (ENSup) de Bamako / Mali

Courriel : ganfaraguebala@yahoo.fr

Résumé

L'éducation est un processus de socialisation ou d'humanisation des enfants et des jeunes. Elle est prise pour un droit et un devoir des sociétés. Elle se manifeste comme un ensemble d'actions sociales menées par les générations adultes sur celles qui ne sont pas préparées pour la vie. Elle apparaît indispensable pour la pérennisation des valeurs fondamentales de l'espèce humaine et des sociétés. De nos jours, nous constatons tristement dans les grandes villes du Mali, notamment celle de Bamako qu'une catégorie d'enfants et de jeunes échappent à cet accompagnement éducatif. Ils inondent les abords des rues, surtout au niveau des feux de signalisation et les ronds-points en quémendant quotidiennement leurs pitances aux passants. Ces enfants, ne bénéficiant pas de protection idoine, livrés à la rue deviennent progressivement des proies aux déviations multiples et tombent dans la délinquance et le banditisme. Cet état de fait presque déshumanisant leur a collé plusieurs étiquettes péjoratives comme enfants de rues ou abandonnés. Au regard des risques grandissants liés aux multiples précarités auxquelles sont exposées ces jeunes, une prise en charge dynamique s'impose aujourd'hui pour minimiser les conséquences. Le présent article vise à sensibiliser davantage les autorités éducatives du pays à prêter plus d'attention à cette couche fragile, presque ignorée. La méthodologie empruntée a été l'approche qualitative. Un échantillon de 35 personnes dont 15 femmes, bâti de façon aléatoire a été interviewé. Les propos recueillis au moyen des guides d'entretiens élaborés ont été complétés par des fouilles documentaires. La majorité de ces personnes sélectionnées a proposé l'implication synergique des Départements de l'**Education**, des **Services sociaux** et de la **Sécurité** pour résoudre ce phénomène de mendicité puérile et juvénile dans notre pays. Ils reconnaissent les efforts en cours mais se préoccupent, jusque-là de l'insatisfaction des résultats.

Mots clés : Prise en charge, éducation, enfant / jeune, adulte.

Abstract

Education is a process of socializing or humanizing children and young people. It is regarded as both a right and a duty of societies. It manifests as a set of social actions carried out by adult generations on those who are not yet prepared for life. It appears essential for the preservation of the fundamental values of the human species and societies. Nowadays, we sadly notice in the major cities of Mali, especially in Bamako, that a category of children and young people are escaping this educational support. They crowd the streets, especially at traffic lights and roundabouts, begging passersby for their daily food. These children, lacking proper protection, when left to the streets, gradually become vulnerable to various misbehaviors and fall into delinquency and banditry. This almost dehumanizing situation has earned them several pejorative labels. Like street children or those abandoned. Given the growing risks linked to the multiple insecurities these young people face, active support is now necessary to minimize the consequences. This article aims to raise more awareness among the country's educational authorities to pay greater attention to this fragile, almost ignored group. The methodology used was the qualitative approach. A sample of 35 people, including 15 women, randomly selected, was interviewed. The statements gathered through the developed interview guides were complemented by document research. Most of these selected individuals suggested the synergistic involvement of the Departments of Education, Social Services, and Security to address

this phenomenon of child and youth begging in our country. They acknowledge ongoing efforts but are concerned so far about the dissatisfaction with the results.

Keywords : Care, education, child / young person, adult.

Introduction

L'éducation en générale et surtout celle des enfants et des jeunes en particulier a été depuis longtemps une préoccupation majeure de l'Etat malien. En plus de sa Constitution, il a ratifié plusieurs conventions à l'échelle sous-régionale et internationale. Dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948), en son Article 1^{er} : « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité* ». Ce qui place mondialement l'Homme et prioritairement les enfants et les jeunes au centre de tout véritable progrès social. La prise en charge des enfants et des jeunes de tout pays, à travers le monde, est perçue en dehors des cadres juridiques admis, comme un devoir d'assistance humanitaire et sociale. Notre pays, à l'instar d'autres dans le continent africain, a souscrit à ladite Déclaration et à la Charte africaine des Droits de l'Homme et des Peuples du 27 juin 1981. Dans la Constitution malienne, en son Préambule stipule : « ... *S'engage à garantir le respect des droits humains, en particulier ceux de la femme, de l'enfant et de la personne vivant avec un handicap, consacrés par les traités et accords sous-régionaux, régionaux et internationaux [...]* ; *S'engage à lutter contre toutes les formes de violences ...* ». Au regard de ces dispositions juridiques, il ressort clairement l'engagement des autorités maliennes à protéger les droits légitimes de tous les citoyens sans distinction aucune et surtout ceux dédiés à l'enfance, à la jeunesse, à l'handicap et au genre.

Ces engagements nationaux riment avec le thème soulevé dans le présent article d'une part et d'autre part, ils affichent la volonté manifeste de l'Etat de faire face aux défis liés à la prise en charge de notre public cible que sont les enfants et jeunes en situation de rue dans les grandes villes. Cette problématique a, de tout temps été une inquiétude majeure des parents, des communautés et des pays. La question portante sur la situation de rue des enfants et des jeunes est transversale et du coup, elle implique toutes les couches sociales. Elle s'adresse au plus fonds devoir de tous et plonge chaque être dans sa véritable conscience d'agir. Le défi de cette éducation ou de rééducation de ces enfants et jeunes apparait d'ordre morale et interpelle à l'union-d'actions des peuples. L'éducation est une véritable œuvre d'ensemble et engage toutes les couches sociales. Il revient donc à chaque entité sociale de jouer pleinement sa partition pour une meilleure unisson d'actions. « ... *mara ye bee kun ko ye ...* » (... l'éducation concerne tout le monde ...), soutenait un interlocuteur K.G de l'échantillon.

Elle invite les cœurs et les esprits à plus d'humanisme afin d'amoindrir à court terme, toute forme d'exclusion. L'insensibilité à ce problème d'abandon massif de certains de nos filles et fils aux abords des routes semblerait à une démission collective des éducateurs ou responsables que sont parents, adultes et l'Etat. Le soutien éducationnel, exprimé et sollicité envers cette couche délaissée dans les rues de nos villes est une action, pieuse, noble donc sacrée. « ... *l'enfant est la chose de tout le monde. Son éducation, sa formation en vue d'acquérir les qualités sociales appartient à tous ...* » (CELHTO, 2008, p.18)

Comprenant son importance au sursaut national, le Mali a su, depuis longtemps, qu'elle constitue le moyen privilégié de transmission et de conservation des valeurs socioéconomiques et culturelles entre les anciennes générations et celles dites nouvelles ou modernes. « *L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et développer un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble ...* » (DURKHEIM, 1922, p.49). Cette action d'ensemble ressentie ou ce rapport intergénérationnel, apparaît comme indispensable pour l'équilibre et la pérennisation de l'espèce humaine voire des sociétés. La prise en charge éducative évoquée, de tous les enfants du pays s'annonce plus qu'une obligation morale, elle interpelle pleinement tout le peuple. Elle est soutenue et protégée par des dispositifs sociojuridiques qui l'encadrent et l'orientent afin de minimiser les abus et les dysfonctionnements. « ... *Le phénomène des enfants en situation difficile interpelle tout le monde. Des enfants qui vivent dans la rue sans assistance, sans amour, sans secours et même sans recours ...* » (MAIGA, 1999, p.3). Malgré le poids des efforts et des sacrifices individuels ou collectifs déployés, une catégorie sociale d'enfants et de jeunes en situation de rue dans les grandes villes du Mali, notamment à Bamako échappe encore à cette prise véritable. De nos jours, les conditions désastreuses que traversent ces enfants de rue, apparaissent tellement alarmantes qu'elles imposent une réaction rapide appropriée de la Nation tout entière. Elles invitent tous les partenaires, de l'intérieur comme de l'extérieur à redoubler d'efforts en initiant de nouvelles mesures alternatives d'accompagnement plus adaptées au contexte du pays en leur faveur. « *Toute Action concrète en faveur des enfants de la rue doit passer d'abord par leur stabilité, ensuite par leur socialisation ...* » (CISSE, 2013, p.43). Cette couche d'enfants et de jeunes, filles et garçons sont dispersés tout au long des routes et à certains endroits publics, échappant aux vigilances de base indispensables aux soutiens variés des familles et de la société. Des étiquetés sociaux, aux multiples dénominations péjoratives leurs sont collées pour mieux les stigmatiser ou apostropher et marginaliser. De part ces catégorisations fournies, ils sont détachés et rejetés familialement et socialement. A cet effet, ils sont profondément affectés au moyen de ces pseudonymes de mépris : mendiants (garibuwu, talibewu), enfants de la rue (Bɔlɔkɔnɔdenwu),

enfants en situation difficile (fantandenwu, dɛsɛbaatɔwu, lujuratɔdenwu). « *L'enseignement fondamental accueille les enfants à partir de 6 ans, et a pour objectif de développer chez eux des apprentissages fondamentaux devant leur permettre de poursuivre leurs études ou de les préparer sur le plan professionnel. Obligatoire pour tous les enfants, il dure 9 ans...* » (PRODEC 2, 2019-2028, p.19). Ces terminologies conceptuelles dénomminatives populaires, à caractères dévalorisants les apostrophent dans l'isolement et les maintiennent dans une catégorisation stigmatisante. Ce manque de parfaite intégration socio-productif, leur cultive un sentiment de réserve et de règlement de compte face à la société. Les réformes de l'Education ouvrent de droit la prise en charge impérative de tous les enfants maliens, y compris ceux en vagabondage dans les diverses villes. On les rencontre fréquemment en grand nombre aux alentours des feux, des carrefours, des églises ou des mosquées, dans les lieux de cérémonie et même devant certains cimetières. Cet état de fait est inadmissible et contraire aux dispositifs de formation du système éducatif malien. « *L'éducation est une priorité nationale. Le service public de l'éducation est conçu et organisé en fonction des apprenants et en tenant compte des objectifs de développement et des valeurs socioculturelles du Mali. Il contribue à l'égalité des chances.* » (Loi N°99-046 du 28 Déc. 1999, Article 2). Les conditions inhumaines vécues par ladite tranche sociale est incompatible avec nos profondes conceptions culturelles ou socio-anthropologiques. Le devoir nous gronde et nous pousse à la compassion collective et à l'entraide ou des ''mains-tendues''²

En marge de toute véritable prise éducationnelle, ce public cible laissé pour compte et victime de beaucoup de précarités socioéconomiques et d'injustice finirait par devenir des rebelles sociaux en développant des sentiments animosités. Ces ''orphelins de rue''³, frustrés et désespérés de la vie, nourris presque d'un sentiment d'aigreur profond de haine ou vengeance, sont amenés en des circonstances de commettre des délits et des crimes par faute d'encadrement ou d'implication des autorités concernées. « *Aujourd'hui, un peu partout, dans le monde, les enfants se droguent, se prostituent, volent, mendient. Ils traînent dans la rue nuit et jour sous le froid, la pluie et le soleil sans hébergement ...* » (CISSE, 2013, p.1).

Des témoignages ont laissé entendre que ces enfants et jeunes qui abondent les ruelles, seraient une sorte de ''banque humaine''⁴ qui alimenteraient le terrorisme et les groupes criminels.

Raison pour laquelle le présent article en a fait un objet d'étude en vue d'attirer davantage l'attention des autorités sur les éventuels risques à courir si des dispositions régulatrices ne sont pas urgemment engagées.

² Geste de solidarité agissante, aide, soutien.

³ Enfants en dehors des familles, souffrant de l'absence de l'éducation parentale nécessaire !

⁴ Réserve, foyer

La majorité de nos interviewés a confirmé que ce triste phénomène social trouve ses explications dans la culture malienne et dans les diverses crises sociopolitiques connues. « ... *les causes réelles de la mendicité des talibés [...] sont d'ordre économique, social et culturel ...* » (KANTE, 2010, p. IV).

Ils pensent qu'une prise en charge éducative préventive ou ré-éducative urgente s'impose à travers l'implication synergique des acteurs prioritairement concernés par cette question.

Il s'agit notamment des Départements de l'Education (Enseignants), les Services sociaux (société civile) et les forces de Sécurité (l'armée, la police, bref les porteurs d'uniforme) et la Justice (les tribunaux), dans le seul but de trouver une réponse durable dans la gestion de ce problème de rue. Lequel problème majeur, croient-ils, par faute de mesures, plongerait le pays ou même la sous-région dans des tensions horribles et presque sauvages. « ... *Pour éradiquer le fléau, nous lançons un vibrant appel à toutes les composantes de la société d'être sensible aux problèmes des "garibous" dans la ville ...* » (SAVADOGO, 1999, p.38). Ils ajoutent enfin que cette situation d'abandon des fils et filles de nos communes urbaines ou rurales ne découle que d'une négligence ou d'une mauvaise organisation sociale. « ... *Les institutions s'inquiètent également de l'ampleur du phénomène. Elles cherchent à juguler le flot de mendiants qui s'approprient les trottoirs et les rues de la capitale, mais reconnaît que la chose est difficile. De nombreuses actions ont été initiées ...* » (KOUYATE, 2007, pp.24-25).

1. Méthodologie

Dans le cadre du présent article, la méthodologie adoptée a été l'approche qualitative. A cet effet, un guide d'entretien a été conçu et adressé à un échantillon bâti de façon aléatoire. La taille dudit s'élève à 35 interviewés, composés de 15 femmes et 20 hommes. Nous avons voulu respecter la parité genre dans le choix des personnes sélectionnées mais la nature complexe de la thématique abordée nous a imposé autrement. Les renseignements fournis par les interlocuteurs ont été traités et enrichis par la revue documentaire. Cette fouille bibliographique nous a permis de circonscrire le thème formulé et de rajuster certains contenus dans le développement.

2. Résultats et Discussions

Les informations recueillies auprès de nos interviewés, hommes et femmes décrivent la situation très inquiétante au regard de la fragilité de ladite couche, infantile et juvénile de la société en général et du contexte particulier de l'Afrique voire le Mali marqué par des troubles profondes. Ils conseillent, une réelle implication diligente de l'Etat et de renforcer ses partenariats en vue d'endiguer ledit phénomène social décrié. Ces témoignages ont été confirmés par des auteurs à travers nos fouilles bibliographiques comme le cas suivant : « *La question des enfants en situation de rue est une réalité manifeste aujourd'hui dans les centres urbains au Mali. C'est un phénomène qui prend de l'ampleur*

sous le regard des instruments de protection de l'enfant faisant ainsi d'eux des exclus dans la société » (DAKOUO et al, 2025, p.166).

Notre échantillon a reconnu majoritairement les efforts déjà déployés par les autorités administratives, politiques et la société civile dans son ensemble mais déplorent leurs inefficacités à pouvoir apporter jusque-là, une réponse durable dans la gestion de ces enfants et jeunes. « ... on constate que malgré les dispositifs publics et privés mis en place pour promouvoir et protéger les droits et bien-être des enfants, leur marginalisation demeure et s'accroît année après année dans les grandes villes du Mali. C'est à Bamako qu'on trouve le plus important nombre d'enfants dans la rue » (FONDO, 2025, 977).

Certains discours de nos intervenants préconisent des mesures alternatives plus adaptées et pratiques comme l'organisation des campagnes de sensibilisation populaire et l'élaboration des programmes d'urgence d'insertion socio-professionnelle des enfants et jeunes dans les rues. Les mêmes auteurs précédemment cités ont évoqué à propos, à la page 173 : « *L'enfant de la rue ou en situation difficile a droit à la protection contre les mauvais traitements, les traitements cruels, inhumains ou dégradants ; la violence et toute forme de discrimination. Il a droit à l'éducation, aux loisirs et aux activités culturelles* ». Des personnes demandées de notre échantillon ont situé l'origine d'enfants et jeunes en situation de rue à des facteurs historiques, culturels et économiques entretenant et encourageant ladite pratique, qu'ils trouvent de nos jours erronée et incompatible avec l'évolution actuelle des mondes.

Historiquement parlant, ce phénomène social d'enfants de rue remonterait jadis au multiple formes de colonialisme qu'a connu l'Afrique. Les envahisseurs étrangers, Arabes et Européens ont contribué lourdement à la perte progressive de nos identités endogènes. L'islamisation arabo-berbères a occasionné la formation des enfants - talibés⁵ sous la conduite rigoureuse d'un maître coranique. Cette formation certes gratuite, soumettait régulièrement les disciples à des corvées quotidiennes : travaux familiaux et champêtres, mendicité ou la quête des sacrifices et présents divers auprès des populations afin de soutenir les efforts de leur maître. Ces disciples coraniques, composés d'enfants ou de jeunes étaient obéissants et soumis à la volonté du maître et pire, exposés au châtiment corporel prohibé. Ces pratiques draconiennes des méthodes traditionnelles ne faisaient qu'aggraver leur traumatisme. Cette pédagogie ancienne infondée par la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, vivement déconseillée actuellement continue regrettamment dans certaines "écoles islamiques"⁶ et dans des familles. Des ouvrages consultés en témoignent comme : « *Le phénomène des enfants et jeunes en situation de rue est un phénomène complexe et multidimensionnel. Il s'explique par plusieurs facteurs [...] la*

⁵ Disciples coraniques devant apprendre rigoureusement les sourates du coran !

⁶ Ecoles coraniques vouées à l'islamisation forcée des enfants et jeunes

nature [...] violente des relations familiales, ainsi que le manque d'alternatives [...] (famille élargie, écoles coraniques) » (Soumission conjointe : Association Samusocial Mali et al., 2018, p.6). Certaines de nos coutumes rituelles, les cérémonies funéraires, les fêtes traditionnelles, les initiations diverses entre autres exigeaient des offrandes aux enfants donc les ''garibes''⁷. Ces pratiques traditionnelles inciteraient les enfants ou jeunes à la mendicité si elles ne sont encadrées ou limitées. A ceux-ci s'ajoutaient les misères occasionnées par des calamités naturelles (sécheresses, épidémies et inondations), les conflits fratricides et les multiples formes d'ingérences. Ces crises naturelles et sociales occasionnaient et exposaient des orphelins, enfants et jeunes à la mendicité entre les familles et villages et villes. Ces détails décrits sommairement selon nos interlocuteurs ont constitué des origines lointaines du vagabondage en dehors du milieu familial. Les fouilles documentaires ont confirmé les propos de nos intervenants. Dans le même document précédemment cité, en ses pages 3 et 4, retient des causes multiples et complexes à ce phénomène d'enfant de rue. Il déclare que ledit phénomène est lié aux facteurs, économique, social, religieux et juridique. Il rappelle les causes aggravantes comme l'insuffisance des Centres d'accueil et d'écoute, de formation professionnelle, d'accompagnement et de soutien direct. Il note également l'insuffisance d'information et de sensibilisation en milieu rural sur les notions de droits des enfants et jeunes. Ces sujets victimisés et abandonnés dans les carrés, se faufilant avec risque entre les contrées prenaient progressivement goût à l'isolement, au rejet. Ils vont jusqu'à s'évader complètement en se retirant aux ''pressions'' socioéducatives parentales et environnementales indispensables à leur vie harmonieuse. « ... *En dépit de ces efforts menés par l'Etat, la situation des enfants dans le pays reste toujours préoccupante. Dans les faits, des milliers d'enfants sont encore victimes de violences sous différentes formes [...] Les parents apparaissent parfois démissionnaires face à l'avenir de leurs enfants* » (Soumission conjointe : Association Samusocial Mali et al., 2018, p.4). Ces formes de mendicité, certes, circonstancielles, festives ou rituelles entretenues par les collectivités, conditionnent négativement les enfants et jeunes, en absence de cadre, en les entraînant au mépris de l'effort à déployer ou du travail, socle de tout gagne-pain sincère. L'habitude du don sacrificiel, forgé s'installerait doucement la paresse en eux et par finir les projetant aux tricheries et aux abus de tout genre. Ils offriraient leur flanc aux gains de moindre-efforts. Ils opteraient et choisiraient la dépendance, réclament tous les besoins aux autres par la mendicité constante. L'acceptation profonde de cet état dégradant, parasitaire et dévalorisant les affecte profondément et fragilise davantage leur système de pensée en optant pour la survie facile au moyen de la pratique de la mendicité pour satisfaire leurs besoins vitaux. Cette carence éducative subit et constaté, se manifestant dans leurs

⁷ Idem

conduites les rend indésirables et complique leur bonne intégration sociale. Ils sont préparés et ouverts aux mensonges, aux vols, aux brigandages et aux crimes si des dispositions rééducatives ne sont pas prises à temps pour une reconversion afin de les rendre utile pour la communauté. « *Dans la rue, ces enfants sont victimes d'exclusion sociale et exposés au quotidien à la consommation abusive de substances toxiques, aux violences physiques et sexuelles, aux traumatismes psychologiques* » (Soumission conjointe : Association Samusocial Mali et al., 2018, p.3).

Comme cause immédiate du phénomène d'enfants et jeunes en situation de rue dans les villes, une minorité de l'échantillon constitué, ont pris la Modernisation du monde nouveau pour responsable. Ce monde actuel a engendré beaucoup de fissures entre les individus et les communautés. Ce monde d'aujourd'hui a occasionné et cultivé le sentiment profond d'individualité au détriment de nos valeurs pieuses comme l'entraide et la solidarité entre les humains et les groupes sociaux. Les grandes familles se sont disloquées.

« *Le phénomène des enfants vivant dans la rue est un problème mondial préoccupant. On assiste à une forte tendance à l'enracinement du nombre d'enfants dans la rue. Une sous-culture de la rue impose aux enfants une autre vision du monde, conduisant à une attitude de négation ...* ». (MAIGA Alkassoum et NABA Jérémie Wangre, 2009, p.1). Des guerres, des conflits intercommunautaires et inter-peuples ont pris l'existence en otage en semant une forme de psychose presque généralisée dans tous les continents. Devant les haines, les mépris et la déconstruction de notre "âme anthropologique"⁸, les spécialistes (psychologues, psychopédagogues, psychopathologues, sociologues) occupent une place essentielle dans la gestion des crises sociales. Les autorités parentales et conjugales se sont effritées. Des communautés sont brisées et vidées par l'exode massif des enfants et des jeunes. Ils perdent toute emprise éducationnelle vraie et se livrent à la vie à travers les belles noces, les pratiques odieuses des rues des cités visitées. « ... - *Mais les enfants peuvent d'eux-mêmes quitter leur famille, pas toujours parce qu'ils ne se sentent pas aimés, mais souvent parce qu'ils ne supportent pas les contraintes, préférant vivre avec leurs copains...* » (Brasseur Paule et al., 1998, p.184). Les conflits conjugaux, la conquête ardente d'argent et de biens matériels divers ont foulés les valeurs humaines et morales. Les familles sont taxées de démission ou de manque d'autorité. Les enfants et jeunes tombent dans l'esprit de l'appât du gain facile. Les citoyens sont préoccupés quotidiennement par la course de la belle-vie, de la mondanité. D.T, une interviewée a laissé entendre à propos : « ... *dinɛkura n'a balawukow, maayaw bana, kɔnɔnafilikow jora ! k'o dinɛkura filiɛɛ ! ...* » (... le monde actuel et ses cortèges de misères, les vertus sont foulées, les

⁸ L'être vrai dans sa quintessence.

paniques s'installent et voilà la nouvelle vie des hommes !). L'avenir de l'enfants et de la jeunesse est compromis maintenant par les multiples occupations nouvelles des parents / adultes et la société elle-même. Le temps leur manque suffisamment à résoudre le quotidien. La vie moderne a imposé de nouvelles priorités portées essentiellement sur le matériel au détriment des valeurs humaines profondes. Ces désintéressements occasionnés par le progrès, profitent les enfants à s'éterniser en dehors de toute attention parentale ou sociétale. Ils épousent et endurcissent des modèles de vie contraires aux valeurs humaines appropriées et se livrent aux alcools, aux drogues et aux actes indignes. A long terme, ils deviennent des parias ou des dangers sociaux.

Quant à la gestion coutumière de la mendicité par les jumeaux, elle a perdu toute son originalité par le détournement abusif de sa finalité. Elle constitue un véritable fonds de commerce ou de business comparable à un **GIE** (Groupement d'intérêt économique). Ils sont devenus génératrices de revenus, une activité lucrative ! A ce titre, ils sont souvent loués aux parents pour être exposés aux alentours des routes, aux poussières et au soleil, se glissant en danger entre les mobiles et les passants. Ici, comme une résidence, ils réclament la charité pour la pitance journalière. En passant plus de temps dans les rues, traversant fréquemment des risques, ces jumeaux de rue, ne bénéficiant pas d'affection ni d'attention de leurs vrais parents deviennent à long terme des fainéants se livrant aux banditismes. « ... *bi filanitigiya kera maɲimako ye ! U sɔrɔyɔrɔ kera bɔlɔnkɔnɔlaw de ye ! U tanaw tiɲɛra de ! ...* », s'exclamant un interlocuteur, le vieux M.D.

Au regard des argumentaires ci-haut annoncés, nos interviewés dans son ensemble, plaident intensément pour une prise en charge effective, efficace et efficiente de nos filles et fils en situation de rue dans nos collectivités urbaines voire même rurales. Ils appellent à plus de mutualisation de toutes les ressources concernées par le problème pour plus de synergie d'actions afin d'aplanir à court terme les graves risques liés à cette triste réalité. Ils soutiennent qu'une priorité spéciale soit accordée à la ville de Bamako, la capitale malienne, où réside beaucoup plus de concentration humaine. A cet effet ledit phénomène d'enfants de rue y est beaucoup plus remarquable car elle constitue un carrefour national socioéconomique. Selon certains témoignages : « ... *quand Bamako sera guérit, toutes les autres régions seront soignées ...* ». Ils ont ensuite ébauché quelques pistes pouvant servir à résoudre la problématique soulevée. Ils ont proposé la conjugaison des actions menées par les différents acteurs sur le terrain qui leur semblent être dispersées actuellement par manque de bonne coordination. Ils ont pensé qu'il est temps que la justice prenne le pas au-dessus des contraintes socioculturelles. C'est-à-dire que les textes en question soient plus parlants que les considérations sociales. Ils sont favorables pour un changement de comportement des parents et l'amélioration des conditions de vie : « ... *Tous les collaborateurs s'accordent sur les causes de ces situations déplorables : la pauvreté*

d'abord, mais surtout la désintégration des familles avec la séparation des parents, le décès [...] le rejet par les autres [...] une famille polygamique, l'indifférence [...] le manque d'affection ... » (Brasseur Paule et al., 1998, p.183). Ils trouvent qu'en le faisant, la plus grande masse populaire serait davantage conscientisée des dangers liés audit phénomène d'enfants et de jeunes de rue dans les cités et voire même dans les campagnes. Ils retiennent que la vraie solution bénéfique réside dans la collégialité des actions à menées.

Conclusion

A la lumière des renseignements fournis par nos différents interviewés d'une part et par la fouille documentaire d'autre part, la nécessité de la prise en charge éducative des enfants et jeunes en situation de rue dans nos grandes villes apparaît impérieuse. Pour résoudre efficacement ce phénomène, les autorités proches à ce problème doivent capitaliser toutes les ressources, en priorisant l'apport des spécialistes pour plus de synergie et d'impact. En agissant ainsi, notre pays garantirait l'Education pour tous les enfants tant clamée par les politiques, tout en fléchissant significativement le taux de déperdition scolaire et surtout le chômage socle de l'incivisme et du banditisme.

Actuellement, la refondation du système éducatif, tant réclamée dans les politiques nationales, est impérative. Elle offre une grande opportunité nationale à repenser tous les problèmes socioéducatifs au moyen d'une meilleure actualisation des programmes en vue de les adapter aux nouvelles exigences maliennes, africaines et internationales. Le contexte actuel de l'évolution impose la revalorisation du sous-secteur de l'Education pour plus de paix et de stabilité sociale. Ladite réforme éducative devrait se focaliser essentiellement sur l'inclusivité de toutes les forces sociales et la promotion de nos patrimoines.

Références bibliographiques

BRASSEUR Paule et al. (1998), *À l'écoute des enfants de la rue en Afrique noire*, In : *Cahiers d'études africaines*, vol. 38, n°149, pp. 183-184.

Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques pour la Tradition Orale (CELHTO). (2008). *La charte de Kurukan Fuga, aux sources d'une pensée politique en Afrique*, Paris, L'HARMATTAN, 162p.

CISSE Oumou Ibréhima. (2013). *Prise en charge des enfants de la rue : cas d'Action Enfants de Tous (Caritas-Mali) dans le District de Bamako*, Ecole Normale Supérieure

(ENSup), Bamako-Mali, DER : Philo-Psychopédagogie (PPP), Option : Psychopédagogie, 43p.

DAKOUO Jacques Mawé, COULIBALY Alou et DOLO Anidjou. (2025). *Enfants en situation de rue et instruments de protection au Mali*, revue archives internationales-CCA CONGO Vol 1 N° 2-AVRIL 2025, pp.165-188.

Décret n°2020-0072 / PT-RM du 1^{er} Octobre (2020), *portant promulgation de la charte de la transition*, Journal Officiel, Spécial n°17, 5p.

Décret n°2023-0401/PT-RM du 22 juillet (2023), *Portant promulgation de la constitution*, Journal Officiel, Spécial n°13, 17p.

DURKHEIM Emile. (1922). *Education et sociologie*, Paris, Librairie Félix ARCAN, 159p.

Examen Périodique Universel (EPU) (2018), *Respect des droits des enfants et jeunes en situation de rue*, 29^{ème} session, Soumission conjointe de : Association Samusocial Mali, Association Caritas Mali et Apprentis d'Auteuil (Statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC), 8p.

FONDO, D. (2025). *Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés*. *Journal International des Sachants*, 1(3), 976-996.
<https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssaoar-106749-4>

KANTE Marie Claire. (2010). *Essai d'analyse des causes et conséquences de la mendicité des Talibés dans la Commune V du District de Bamako : cas de Sabalibougou*, Université de Bamako, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines, 39p.

KOUYATE Mariam. (2007). *La mendicité des enfants jumeaux dans le District de Bamako : Tradition ou exploitation ?* Université de Bamako, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines (FLASH), DER : Sciences sociales, Section : Sociologie-Anthropologie, Option : Sociologie, 50p.

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948). *Adoptée et proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948*, 18 rue de la Brèche aux Loups 75012 PARIS, T 01 43 07 67 58 - F 01 83 98 00 70, E Roland.Ley@ac-paris.fr; Document de travail – RL / DEA - Stage CSC, Paris – 2012, 11p.

Loi N°99-046 du 28 Dec. (1999). *Portant Loi d'Orientation sur l'Education*, 6p.

MAIGA Alkassoum et NABA Jérémie Wangre. (2009), *Enfants de rue en Afrique : Le cas du Burkina Faso*, Collection Etudes africaines, 222p.

MAIGA Sahadati Mahamane. (1999). *La réhabilitation des enfants en situation difficile dans le District de Bamako : cas des enfants pris en charge par la jeunesse-Action de ENDA-*

Tiers monde et CAOÉ de l'action sociale, Ecole Normale Supérieure (ENSup), Psycho-péda, 55p.

Programme Décennal de Développement de l'Education et de la Formation Professionnelle, deuxième génération (PRODEC 2). (2019-2028). 164p.

SAVADOGO Adama. (1999). *Etude sur les problèmes de l'enfance déshéritée : Le cas des enfants de la rue, les "garibous" dans la ville de Ségou*, Université du Mali, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines, Ecole Normale Supérieure, DER : Philo-Psycho-péda, 50p.

UNICEF/UNI420653/N'Daou, (CRED 2019-2023). *Analyse de la Situation des Enfants du Mali*, Bamako, République du Mali, , Email : bamako@unicef.org, 9p.